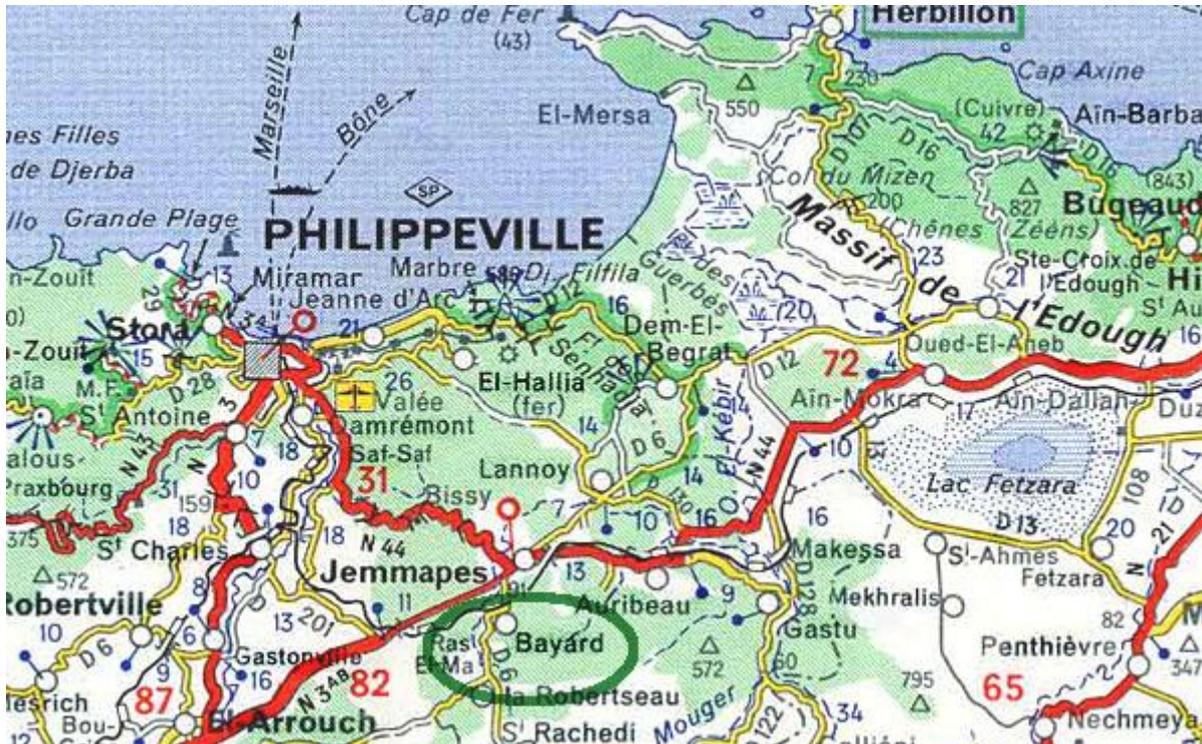


BAYARD

Situé dans l'Est algérien, le village de BAYARD est distant de 5 km de son chef lieu JEMMAPES.



Climat méditerranéen avec été chaud.

AHMED-BEN-ALI (BAYARD) est situé sur la rive droite de l'oued FENDECK (ou FENDEK), à l'endroit où il jaillit de la gorge de SOUK-EL-DEB et débouche dans la plaine de JEMMAPES.

Une chaîne de montagnes court de l'Ouest à l'Est du village. À 6 km de distance, se trouve une chaîne parallèle avec deux pics aux noms de SAFIA et FIFILA, et à l'Ouest se dresse la chaîne de FILFILA au MAKSEM, de telle sorte que l'horizon n'est découvert qu'à l'Est.

HISTOIRE

L'origine du site remonte aux romains qui y avaient construit un village important, comme le relate Monsieur DE-MARCILLY :

« La plaine du FENDEK a deux bassins à la fertilité différente, cependant comme elle est verte et irrigable en grande partie, elle offrait de grandes ressources à une population industrielle. Aussi, les ruines sont-elles nombreuses. Les plus étendues sont celles de GUERMOUCHA qui occupent l'emplacement même du village d'AHMED-BEN-ALI. Les maisons importantes bordaient le sommet d'un talus raide qui descend du plateau sur la dépression de terrain où l'oued AZEREM prend naissance. Au centre de la bourgade était une construction plus considérable que toutes les autres, faite partie en moellons, partie en pierres de taille et consistait en des chambres étroites disposées autour d'une cour intérieure rectangulaire à peu près comme dans les maisons mauresques. Ces ruines proviennent d'une bourgade importante ou même d'une petite ville. »

Après le départ des romains, et avant de devenir AHMED-BEN-ALI, le village était connu sous les noms de EL HENCHIR (les ruines, en arabe) et KSAR EL ARRIBIA (le palais, la forteresse des bédouins).

Cet emplacement était occupé par la zaouïa AHMED-BEN-ALI, avec pour chef le marabout Mohamed S'GHIR. Ce chef religieux et temporel, qui est aussi cadî détenait ces terres des anciens beys de Constantine.

Cette zaouïa était celle des ARB-SKIKDA, descendants des habitants de l'antique RUSICADE (Ras Skikda en arabe) là où se trouve PHILIPPEVILLE. Ils furent refoulés vers l'intérieur dans la plaine du FENDECK par les puissants BENI-MEHENNA descendus des montagnes de COLLO. Dirigée par le cheik MABROUK BEL HADJ, elle faisait partie du caïdat des RADJETAS du cercle de Philippeville, tribu formée par la réunion de familles arabes et berbères installées près de l'oued FENDECK, qui a fourni l'essentiel des terres pour la création de JEMMAPES (2850 ha) et

une partie pour celles d'AHMED-BEN-ALI, SIDI NASSAR et GASTU (921 hectares).
Les terrains, d'origine arch (*tribale*) s'évaluaient à environ 2 000 hectares.

Présence Française 1830 - 1962

C'est en 1832 que les troupes françaises occupèrent BÔNE définitivement ; 6 ans plus tard, en 1838, sa banlieue était pacifiée et 671 colons officiaient dans des exploitations agricoles nouvellement créées dans des centres de colonisation.



Prise de la casbah de BÔNE le 27 mars 1832



Général Marie-Alphonse BÉDEAU (1804/1863)

Le général BÉDEAU en 1846, avait signalé à la Commission du peuplement, cette plaine fertile, aux terres riches, véritable nœud de routes à destination de PHILIPPEVILLE, BÔNE, GUELMA et CONSTANTINE. Les ruines importantes qui existaient, démontraient que les Romains, bons juges en matière de colonisation, avaient dû créer, dans cette vallée de l'Oued FENDECK, une colonie florissante. Le général BÉDEAU songeait à reprendre la tradition des Légions Augustiennes et à réserver ces terrains aux vieux soldats libérés et à leurs familles de France.

Le général BÉDEAU eut contre lui toutes les administrations. Le décret royal du 10 mars 1848, donna le nom de JEMMAPES au centre préconisé. Le général n'attend pas et met aussitôt le service du Génie au travail. L'enceinte fortifiée de JEMMAPES est construite.

Les pionniers d'AHMED-BEN-ALI, qui deviendra plus tard BAYARD, firent partie de la seconde vague des créations des colonies agricoles.

Après les problèmes et échecs des premières tentatives, la loi du 19 mai 1849 chargea une commission, avec comme rapporteur Louis REYBAUD, de se rendre en Algérie et d'y étudier la situation, afin d'y apporter les modifications nécessaires.

À la suite du rapport de cette commission, le Gouvernement décida de nouveaux critères quant à la deuxième série de créations de villages :

- choisir des agriculteurs confirmés, de France ou d'Algérie, justifiant de ressources suffisantes pour leur installation ; mille francs au moins par famille ;
- envoyer dans chaque centre seulement des populations issues d'une même région, qui se connaissent et pourront ainsi se porter un appui mutuel ;
- veiller à la situation topographique du pays qu'elles auront quitté de manière à choisir le territoire le plus conforme à leurs habitudes et le climat le plus en rapport ;
- exclure les chefs de famille de plus de 55 ans et les célibataires, et concéder à chaque famille 8 à 10 ha de terre et une maison bâtie par l'état.

Oppositions parlementaires, troubles politiques et difficultés financières, doublés de retards pris par les entrepreneurs, retardèrent cependant ce peuplement à 1851.

Dans la province de Constantine furent ainsi créés AHMED-BEN-ALI (BAYARD) et SIDI-NASSAR (FOY), distants l'un de 3 km et l'autre de 5 km du centre de JEMMAPES. Leurs colons firent partis du 10^e convoi sous la direction du Capitaine COUSTON.

Dans l'esprit des militaires, ces deux centres permettraient un harmonieux développement de la vallée du FENDECK, avec une extension des terres cultivables autour de JEMMAPES.

En 1851 la zaouïa de Mohamed S'GHIR comprenait 41 familles, soit 225 personnes, qui possédaient 37 araires, 714 vaches et bœufs, 830 moutons et chèvres et 114 chevaux.

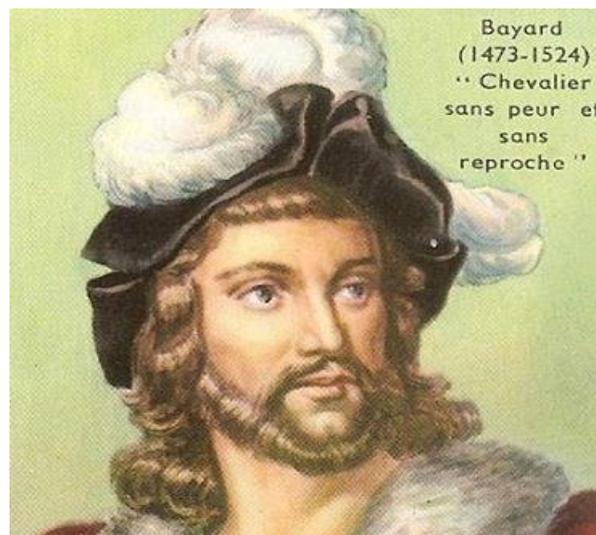
Le cadi entretenait de bons rapports avec les militaires, puis les colons de Jemmapes. Il ne fit aucun obstacle au déplacement de sa zaouïa, en échange de 300 hectares de terres labourables sur les deux rives de l'oued EDDOUALIA, affluent du FENDECK. Satisfait en outre de garder la partie montagneuse de son territoire, il fera construire sa maison dans son nouveau cantonnement ; le centre AHMED-BEN-ALI.

Cependant, lenteurs de l'administration et mutations des chefs militaires, changèrent les promesses initiales. Il fallut l'acharnement d'officiers comme le Capitaine de TOURVILLE, commandant le cercle de Philippeville, pour que Mohamed S'GHIR obtienne la concession de 190 hectares de bonnes terres.



JEMMAPES : Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851. D'abord nommée Oued FENDECK, elle prend rapidement le nom de JEMMAPES. Elle est érigée en commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856 avec ces trois annexes :

BAYARD : D'abord annexe de la colonie agricole de JEMMAPES, le centre de population d'AHMED- BEN- ALI est constitué définitivement par décret du 4 juillet 1855. Il prend le nom de BAYARD par décret du 17 février 1891.



BAYARD pour honorer la mémoire du célèbre chevalier.

FOY : Le centre de population de SIDI-NASSAR (ou Sidi Nasser) est créé en tant qu'annexe de la colonie agricole de JEMMAPES en 1849 et officiellement constitué par décret du 4 juillet 1855. En 1852, il est affecté aux transportés politiques. Il prend le nom de FOY par décret du 17 février 1891.

RADJETA : Territoire de tribu délimité par décret du 27 février 1867 et constitué en un seul douar. Il est ensuite intégré à la commune mixte de JEMMAPES (1874). Une partie est rattachée à la Commune de plein exercice de JEMMAPES par décret du 15 février 1906, une autre à celle de GASTU par décret du 24 août 1907.

La commune de RADJETA est constituée par la partie est de la commune de GASTU, par arrêté du 21 mars 1958. Siège : MEKASSA. Le reste du douar est réparti entre les communes de LANNOY et de LASSAHAS.

Une section administrative spécialisée porte le nom de RADJETA.

Après des années de genèse, on peut considérer que la maturité est atteinte : épidémies et maladies en régression, terre rationnellement travaillée, qui dispense ses richesses en céréales, agrumes, tabac, chènes-lièges, vignes, oliviers...

En 1903, le chemin de fer à voie étroite qui reliait depuis 1864 BÔNE aux mines EL-HADID, est prolongé vers l'Ouest jusqu'à la ligne ferroviaire CONSTANTINE-PHILIPPEVILLE via le canton jemmapois.

- Première Naissance : 13 janvier 1852 – de GARDET Gustave (Père inconnu, Mère Couturière) ;
- Premier décès : 9 juillet 1852 –enfant FINET-PELAT Delphine (née en Mer âgée de 6mois –Père cultivateur) ;
- Premier Mariage : (17 Août 1854) de M. BURLET Louis (Cultivateur natif de la Drôme) avec Mlle BEAUOING Françoise (SP native de l'Isère) ;

Les premiers Décès relevés :

- 1852 (17/07) : de l'enfant GARDET Gustave –âgé de 6 mois (Père inconnu- Mère Couturière) ;
- 1852 (21/07) : de l'enfant MENEROUX Germain – âgé d'un an et 15 jours (parents Cultivateurs natifs de l'Isère) ;
- 1852 (01/08) : de Mme REPELLIN-PACON Pauline épouse MENEROUX –âgée de 30ans ménagère ;
- 1852 (11/08) : de M. GRIMAUD Jean, 65 ans - cultivateur natif de la Drôme ;
- 1852 (24/08) : de Mlle BERTRAND Alexandrine, 19 ans sans profession, native de l'Isère ;
- 1852 (25/08) : de l'enfant CHABERT Anne-Françoise, âgée de 2 mois (parents cultivateurs) ;
- 1852 (30/08) : de Mme PELAT-FINET Rose, âgée de 49 ans sage femme native de l'Isère ;
- 1852 (04/09) : de Mme BLANC-BRUDE Marie, âgée de 57 ans et native de l'Isère ;
- 1852 (12/09) : de l'enfant EYBERT Séraphin, âgé de 14 mois natif de l'Isère -parents cultivateurs ;
- 1852 (08/10) : de M. CHABERT Jean, Cultivateur âgé de 63 ans et natif de l'Isère ;
- 1852 (14/10) : de l'enfant CHABERT Catherine, âgée de 6 ans native de l'Isère –parents cultivateurs ;
- 1852 (19/10) : de l'enfant VITET Anastasie, âgée de 28 mois native de l'Isère –parents cultivateurs ;
- 1852 (16/11) : de l'enfant IDELON-RITON Joséphine, âgée de 4 mois –parents cultivateurs ;
- 1852 (29/11) : de Mme GAILLARD Claudine épouse RONIN, âgée de 48 ans native de l'Isère –époux cultivateur ;
- 1852 (19/12) : de Mme BLANC-BRUDE Adelaïde épouse de BLANC-PARPAILLON, âgée de 48 ans native de l'Isère –mari cultivateur ;
- 1852 (27/12) : de l'enfant BERTRAND Jean, âgé de 3 ans 6 mois natif de l'Isère –parents cultivateurs ;
- 1853 (07/01) : de M. BLANC-PARPAILLON Joseph, Cultivateur âgé de 50 ans natif de l'Isère ;
- 1853 (21/07) : de l'enfant GONDRAN Joseph, âgé de 7 mois natif de l'Isère –parents cultivateurs ;
- 1853 (05/09) : de l'enfant BURLET Eugénie, âgée d'un mois et 26 jours –parents cultivateurs ;
- 1853 (05/10) : de l'enfant BURLET Auguste, natif de l'Isère âgé de 5 ans et 9 mois –parents cultivateurs ;
- 1853 (12/12) : de l'enfant GONDRAN Isidore, natif de l'Isère âgé de 12 ans ½ –parents cultivateurs ;

Au Nord du village, dans une plaine, coule une rivière au fond d'une arène fermée aux trois quarts. Cette situation géographique expliquera en grande partie la forte mortalité des premiers arrivants.

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

SP = Sans Profession

- 1855 (13/06) : de M. LEBOURGEOIS Thomas (Chaufournier natif de la Manche) avec Mlle PERRET Rose (SP native de l'Isère) ;
- 1856 (21/01) : de M. MOLLET Manuel (Journalier natif d'Espagne) avec Mlle VINET Mélie (Cultivatrice native de l'Isère) ;
- 1856 (25/03) : de M. MERLERY-GUILLAUD Louis (Cultivateur né en Isère) avec Mlle BURLET Anna (Cultivatrice native de l'Isère) ;
- 1856 (25/03) : de M. BETTE Napoléon (Cultivateur né en Isère) avec Mlle PIGEOT Marie (Cultivatrice native des Ardennes) ;
- 1856 (16/04) : de M. BLANC-BRUDE Eugène (Cultivateur né en Isère) et Mlle PIEAUD Zoé (Cultivatrice native du Jura) ;
- 1856 (24/12) : de M. BERTRAND Eugène (Cultivateur né en Isère) avec Mlle RENAUD Anastasie (Cultivatrice native du Jura) ;
- 1858 (14/10) : de M. BURLET Louis (Cultivateur natif de la Drôme) avec Mlle WAUJACK Marie (Ménagère née en Alsace) ;
- 1859 (26/02) : de M. LONYRETTE Noël (Tuilier Briquetier natif de Corse) avec Mlle PICAUD Sophie (SP native des Bouches du Rhône) ;
- 1860 (14/04) : de M. GARBASSE J. Baptiste (Ouvrier Mineur natif d'Italie) avec Mlle PELAT-FINET Henriette (SP native de l'Isère) ;
- 1860 (29/12) : de M. LEGER Alexandre (Ouvrier Mineur natif de l'Ain) avec Mlle PELAT-FINET Marie (SP native de l'Isère) ;
- 1861 (13/04) : de M. BOGO Barthélémy (Ouvrier Mineur natif d'Italie) avec Mlle BONTOUX Marie (SP native de l'Isère) ;
- 1861 (16/11) : de M. BURLET Jean (Cultivateur né en Isère) avec Mlle BONTOUX Zoé (SP native de l'Isère) ;
- 1861 (20/11) : de M. DURAND Emile (Chef mineur né en Lozère) avec Mlle VITET Rose (SP native de l'Isère) ;
- 1862 (29/03) : de M. REY-GIRAUD Henry (Cultivateur né en Isère) avec Mlle FAMISIER Adèle (SP native du Jura) ;
- 1862 (02/07) : de M. PAYZAN Constant (Cultivateur né en Isère) avec Mlle BERRIER Marie (Cultivatrice native de l'Isère) ;
- 1863 (30/05) : de M. DUMAS J. Pierre (Ouvrier mineur né en Isère) avec Mlle TAMISIER Jeanne (SP native du Jura) ;
- 1864 (06/02) : de M. BELLE Joseph (Cultivateur né en Isère) avec Mlle RITON Marie (SP native de l'Isère) ;
- 1865 (23/03) : de M. BONTOUX Jean (Cultivateur né en Isère) avec Mlle BURLET Henriette (SP native de l'Isère) ;
- 1865 (15/07) : de M. BLANC-BRUDE Eugène (Cultivateur né en Isère) avec Mlle BEAUOING Françoise (Cultivatrice native de l'Isère) ;
- 1866 (18/11) : de M. PELAT-FINET Benoît (Cultivateur né en Isère) avec Mlle BUISSON Adèle (SP native de l'Isère) ;

Quelques mariages relevés avant 1905

(1868) BELLE Félix/IDELON-RITON Eugénie -(1888) BELLE Félix/CHAFFARD Louise -(1880) BELLE Joseph/CHAFFARD Louise -
 (1869) BERTAND Eugène/FINET M. Louise -(1878) BERTRAND Eugène/VITET Rose -(1869) BERTRAND Séraphin/FINET
 Angèle -(1870) BLANC-BRUDE Jacques/ALDEPART Julie -(1884) BONTOUX Eugène/CHAFFARD Elisa -(1881) BURLET

Henri/DEVEZE Marguerite -(1879) BURLET Marius/DUMAS Céline -(1885) COLLARD Célestin/BONTOUX Hortense -(1886) CURETTI Giovanele/BLANC-BRUDE Eugénie -(1878) FEA Jacques/PELLAT-FINET Amélie -(1874) GAMBINO Jean/BLANC-BRUDE Françoise -(1887) LAFONT Marius/LEBOURGEOIS M. Josée -(1868) LEBOURGEOIS Thomas/BAUDOING Françoise -(1872) LISA J. Baptiste/FINET Henriette -(1873) MAGNIEN Jules/BEYER Hélène -(1880) MAGNIEN Pierre/HUGONIN Jeanne -(1883) MARCHETTI François/REMIRES Marie -(1873) MASPLA André/RAMIERE Rose -(1872) MOGLIASSO Joseph/BARBE Neirati -(1876) MORISIO Pietro/CHABERT Marie -(1890) MOTTINO Augusto/BEYER Hélène -(1875) NOGARET Camille/FORESTIER Marie -(1868) PAYZAN Frédéric/PAILLOT Marie -(1873) PICARD Eugène/FLODERER Magdelaine -(1873) RENAUD Pierre/BONTOUX Marie -(1871) REY-GIRAUD Henri/FINET Angèle -(1867) VITET Josephe/BLANC-BRUDE Françoise -(1889) VOLONTAT Ambroise/PRIMAT Marie -

NDLR : Si vous souhaitez faire des recherches plus fines je vous recommande de procéder comme suit :

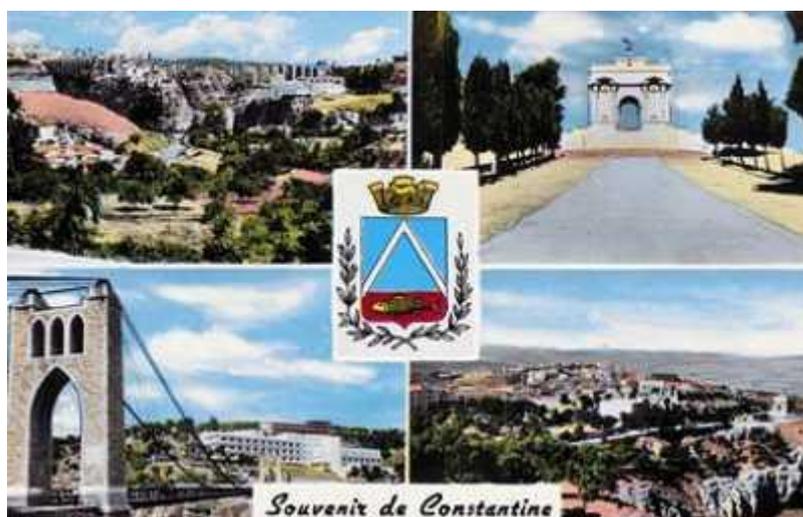
-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BAYARD,

-Dès que le portail BAYARD est ouvert, mentionner le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 (Index 93 puis 9 D).



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BÔNE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de BÔNE.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : AÏN BEÏDA, AÏN M'LILA, COLLO, DJIDJELLI EL-MILIA, MILA et PHILIPPEVILLE. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de PHILIPPEVILLE comprenait 27 localités :

AÏN-KECHERA – AÏN-ZOUIT – AURIBEAU – **BAYARD** – BENI BECHIR – BOUDOUKHA – BOU-SNIB – COL des OLIVIERS – DANREMONT – EL-ARROUCH – FILFILA – GASTONVILLE – GASTU – JEMMAPES – LANNOY – LA-ROBERTSAU – M'RASSEL – OUM-TOUB – PHILIPPEVILLE – ROBERTVILLE – ROKNIA – SAINT-ANTOINE – SAINT-CHARLES – SIDI-MESRICH – STORA – VALEE – ZARDEZAS –

MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°57268 mentionne les noms de **145 soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :



Ce monument a été conçu par le sculpteur Maxime REAL DEL SARTE [né 2 mai 1888 mort 15 février 1954, mutilé de guerre, fondateur et chef des Camelots du Roi]

ADADLA Moussa (Tué en 1915) – **ABDELHAKI** Messaoud (1917) – **ABDELMELEK** Mohamed (1918) – **ABDI** Ahmed (1916) – **AHMED LALOUI** Tahar (1918) – **AÏSSAOUI** Mohammed (1918) – **AMRANE** Belgacem (1918) – **ASLOUDJ** Mohammed (1918) – **AZZEDDINE** Mohammed (1917) – **BAZINE** Mohamed (1919) – **BECHINA** Ammar (1918) – **BEDJAOUI** Mohammed (1915) – **BEGHA** Mohammed (1914) – **BELFAREH** Ammar (1915) – **BELHACANI** Abdallah (1915) – **BELHADAD** Ahmed (1917) – **BELMARS** Mohammed (1914) – **BELMIR** Ali (1918) – **BELMIR** Saïd (1916) – **BEN SELLAT** Mohammed (1917) – **BENMOUSSA** Ahmed (1918) – **BENMOUSSA** Tayeb (1918) – **BENREDOUANE** Boudjemaâ (1915) – **BERDOUDI** Ammar (1915) – **BERHAIL** Brahim (1917) – **BERREHAIL** Boudouda (1916) – **BICHARI** Arès (1917) – **BOISADAN** J. Louis (1916) – **BOUALLEG** Saïd (1918) – **BOUCHENKIR** Brahim (1915) – **BOUDIAF** Mohamed (1918) – **BOUHALLAS** Saïd (1918) – **BOUKHEROUBA** Mohammed (1914) – **BOUKROUCHI** Ahmed (1918) – **BOULARES** Ali (1918) – **BOULARES** Ammar (1918) – **BOULASSEL** Ammar (1918) – **BOULASSEL** Laïd (1915) – **BOUMAIZA** Aïssa (1915) – **BOUOUK** Salah (1918) – **BOUTALBA** Salah (1914) – **BOUTBENE** Salah (1915) – **CATHALA** Théophile (1915) – **CHAKAR** Brahim (1918) – **CHAOUI** Messaoud (1915) – **CHEHAT** Mohammed (1918) – **CHEMANE** Mahmoud (1916) – **CHERAGA** Bachir (1915) – **CHOUAH** Amor (1914) – **COLONNA** Jean (1915) – **DARDAR** Larbi (1918) – **DEBABI** Saïd (1915) – **DEGGOUCHE** Ahmed (1916) – **DJEBABBLAB** Laoucine (1915) – **DJEROU** Mohammed (1915) – **DJEZI** Brahim (1917) – **DJOUDI** Mohammed (1914) – **EDOUARD** Charles (1917) – **EL MANSOURI** Tahar (1916) – **ESTAQUE** Camille (1915) – **ESTAQUE** Louis (1915) – **FANY** Adrien (1914) – **GHARBI** Hamel (1914) – **GHAZI** Ahmed (1917) – **GHAZI** Brahim (1918) – **GHENANOUA** Ammar (1918) – **GHENANOUA** Aïssa (1917) – **GHERIMIL** Lakhdar (1916) – **GHERSI** Boudjemaâ (1916) – **GORID** Boudjemaâ (1918) – **GOUASMIA** Tayeb (1916) – **GUERAICHI** Messaoud (1914) – **HADDAD** Salah (1916) – **HADEF** Ammar (1916) – **HALIEME** Brahim (1918) – **HAMMOUDA** Abdallah (1919) – **HEFADIA** Mohammed (1918) – **KADRI** Tahar (1918) – **KARRA** Amor (1916) – **KEDDACHE** Bouguerra (1916) – **KHATTAB** Abdallah (1917) – **KHELIDJ** Rabah (1915) – **KHELIFA** Ali (1919) – **KROUD** Amor (1917) – **LAFFOND** Auguste (1917) – **LAÏB** Messaoud (1918) – **LALLAOUA** Rabah (1918) – **LAMAMRA** El Hadj Ben Ahmed (1918) – **LAMAMRA** Salah (1918) – **LAMIRI** Mohammed (1915) – **LAOUAR** Mohammed (1917) – **LAOUCHERIA** Ahmed (1915) – **LATRECHE** Salah (1918) – **LEBGUIRET** Aïssa (1915) – **LEBGUIRET** Mohammed (1917) – **LEBGUIRET** Sellam (1917) – **LEGER** Charles (1914) – **LITIM** Khemis (1914) – **LOUCIF** Amor (1915) – **LOUDJANI** Saïd (1915) – **MACHTEUR** Khelifa (1916) – **MADJENE** Ammar (1919) – **MADJENE** Saâd (1914) – **MAHFOUD** Ali (1918) – **MALALA** Lakdar (1917) – **MALLEM** Ali (1918) – **MANCEUR** Abdallah (1918) – **MAZLINI** Boudjema (1915) – **MEBROUKI** Ammar (1918) – **MEDDOUR** Tahar (1918) – **MEDJANI** Mokhtar (1918) – **MEGROUNE** Ammar (1918) – **MEKAKA** Salah (1918) – **MERAGI** El Hamel (1919) – **MEROUCH** Amar (1917) – **MESSERSCHMIDT** Alphonse (1914) – **MEZIANI** Ammar (1916) – **MONTACIE** Norbert (1915) – **MOUDJARI** Hocine (1918) – **NAÏMI** Abdallah (1915) – **NEMIS** Moussa (1918) – **NOUIOUE** Choiteur (1917) – **OUALI** Ali (1916) – **OUGHIDNI** Ammar (1918) – **POTIQUEUX** Marcelin (1916) – **QUILICHINI** Alexandre (1918) – **ROGGY** Albert (1915) – **ROGGY** Emile (1914) – **ROUABEI** Saâd (1917) – **ROUAGHI** Ali (1915) – **ROUALI** Messaoud (1918) – **SÂADNA** Rabah (1918) – **SAÏD** Khemis (1917) – **SAKER** Mohammed (1915) – **SEGUENI** Mohammed (1918) – **SOUADKIA** Ahmed (1917) – **SOUHALIA** Larbi (1918) – **SOUAKLI** Saïd (1918) – **TOUZAN** Jean (1915) – **VOGLER** Pierre (1916) – **ZAHY** Tayeb (1914) – **ZERAIBIA** Rabah (1918) -

Une pensée toute particulière à l'égard de notre malheureux compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel :

30 novembre 1956 : Le jeune Paul BOUTHOUX est égorgé sous les yeux de son père, lui-même grièvement blessé

EPILOGUE : En 1962 BAYARD devient MENZEL-BENDICHE.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux sites ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique Bayard - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Bayard_-_Ville)
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Jemmapes](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Jemmapes)

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO